

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

MÉDIASCOPE

→ Des clés pour comprendre les médias ←

Le 18 août dernier, l'émission *Médialogues* recevait Pierre-André Léchet, directeur de Canal Alpha, télévision régionale neuchâteloise. Sujet à l'ordre du jour : l'éducation aux médias. Sujet d'actualité, à l'heure où les enfants suisses passent 163 minutes par jour devant le petit écran. Et souvent sans accompagnement parental pour leur expliquer le monde chahuté des médias.

Depuis des années, Pierre-André Léchet accueille bénévolement des élèves dans sa télévision locale et leur apprend à consommer cette matière désormais accessible à chacun de nous. L'émission commence par l'exemple sonore d'un commentateur sportif qualifié par Guy Carlier, à juste titre, d'hystérique ! Une fois passé l'amusement des débordements verbaux suscités par la promesse d'une médaille française toute proche à Pékin, le directeur de Canal Alpha explique qu'il peut arriver – comme ici – que les médias transmettent beaucoup d'émotion ! Il demande alors aux jeunes comment ils vont réagir à ce message et analyse avec eux ce qu'ils ressentent. Chacun réagit d'une façon qui lui est propre : ainsi, face à la même image, un enfant pleure, l'autre rit et le troisième est indifférent ! Il n'est donc pas anodin de placer simplement des enfants devant la télévision et les chaînes pour les enfants de 0 à 3 ans – et oui, ça existe – posent problème et le CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel) en France voisine s'en est déjà préoccupé.

Tout ce que l'on entend dans les médias est déjà le fruit d'un choix éditorial. Ce dernier peut-il avoir un effet sur notre manière de comprendre le réel ? Sans compter l'influence d'énormes enjeux financiers existants, si l'on songe que, tous supports confondus, la publicité dans notre pays atteint 5,5 milliards de francs par année !

Un sens critique très développé

Alain Maillard est frappé par le sens critique des enfants. Pour Pierre-André Léchet, ceux-ci ont plaisir à parler des médias. Et quand on leur met une caméra dans les mains ou lorsqu'on leur explique comment la coupe d'un plan peut modifier l'image, ils ne regardent plus la télévision de la même manière. L'un des enfants a même rebaptisé le téléprompteur « télétrompeur » ! Il faut alors lui expliquer qu'il n'est pas là pour « tromper », mais pour assurer la pertinence de chaque intervention. Son rêve serait de pouvoir aller plus loin et de voir cette éducation

aux médias enseignée carrément dans les écoles. Il se rappelle une chouette expérience réalisée avec e-media et le CIIP (Conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin), mais pense plutôt à l'augmentation de l'argent de la redevance destiné aux médias régionaux pour espérer répéter l'opération.

Si l'on compte que les enfants de Suisse romande passent presque trois heures par jour devant la télévision, cela

représente tout de même plus d'un mois par année ! On est loin bien sûr des 8h30 durant lesquelles les jeunes Américains de 18 ans consomment télévision ou Internet. En France, 29% des enfants de 6 à 10 ans ont une télévision dans leur chambre ! Avec quel profit ? Peut-être avec un impact moindre qu'on pourrait le craindre. La preuve : lors de ses cours, Pierre-André Léchet aime cette interrogation : « *Quel souvenir conservez-vous de quelque chose qui vous a marqué ces six derniers mois ? Était-ce à la télévision ?* » Eh bien, seuls 1 à 2% des mains se lèvent.

En attendant, il se soumet aussi à cette analyse dans son propre média. Un débat sur Canal Alpha réunissait notamment, il y a quelque temps, Peter Rothenbühler,

Roger de Diesbach et Valérie Garbani (en liaison, mais pas sur le plateau). Le sujet : se positionner sur les ennuis de l'élue neuchâteloise et le traitement de ceux-ci par les médias en général. Au cours de cette rencontre, Valérie Garbani a reproché au rédacteur en chef du *Matin* de ne pas se soucier de ses activités politiques, tant à Neuchâtel que lors de son passage au Conseil national. Arguments réfutés par l'intéressé, bien déterminé à mettre en avant le rôle de représentation de l'élue, qu'il qualifie de raté. Le but de cette « confrontation » était de permettre aux journalistes de Canal Alpha, bien que restés en retrait, de se poser les bonnes questions : comment traiter une information aussi délicate ? Est-il possible de rester objectif, malgré la proximité des personnalités en cause ? Que risque-t-on à aborder le sujet ? Comment



Pierre-André Léchet directeur de Canal Alpha





Pierre André Léchot (photo Canal Alpha)

doit se comporter le journaliste ? Y a-t-il encore une indépendance des médias, lorsque l'administration risque de fermer sa porte à un média ? Toutes questions utiles pour les médias, mais pas faciles à traiter, et pour lesquelles la présence de Roger de Diesbach et sa grande expérience professionnelle ont joué un vrai rôle de médiateur.

Le point de vue du sociologue

En seconde partie d'émission, la parole est à Jean-Marie Charon, sociologue français, qui s'est également penché sur les médias. Il a lui aussi été reçu dans *Médialogues*, pour parler du malentendu entre les médias et leur public. Il cite quelques exemples qui ont marqué le téléspectateur et dans lesquels même les journalistes se sont laissés « sensibiliser » par manque d'informations, comme dans le cas du faux charnier de Timisoara, largement montré à l'écran, mais « organisé » avec des cadavres sortis d'une morgue roumaine ! Des corps portant d'ailleurs presque tous les marques d'une autopsie, ce qui aurait pu attirer l'attention de médias observateurs ! Ou encore lors de la Guerre du Golfe, qu'on avait promis de faire vivre en direct au monde entier, avant de constater que les militaires en restaient les seuls maîtres. Mais les médias ont aussi vu leur responsabilité mise en cause lors de l'élection présidentielle de 2002, quand le leader de l'extrême droite s'est retrouvé au second tour, lors du référendum européen – ou ils furent soupçonnés de partialité trop favorable au vote positif – ou lors de la crise des banlieues à l'automne 2006, abondamment retransmise en images. Dans tous ces cas encore dans les mémoires, les médias ont été accusés des pires intentions: partialité, manipulation, les critiques ne manquent pas ! Se repose alors le problème de la « contagion » : suffit-il que la violence soit montrée pour qu'elle se propage dans la rue ? Qui peut répondre à cette question ? Notons cependant qu'elle ne date pas d'aujourd'hui, puisque il y eut en France, au 19^e siècle, des lois interdisant la reproduction des scènes les plus horribles pour ne pas inciter le public à la violence !

Pour Jean-Marie Charon, le public est plus éduqué de nos jours. Mais l'évolution du système médiatique fait

qu'il y a une nouvelle concurrence qui conduit à des surenchères et les journalistes ont perdu une partie de leur pouvoir. Ils sont victimes d'un choc technologique, en voyant leurs outils se transformer jusqu'à en venir dépendants. Ils subissent également souvent un choc organisationnel, oeuvrant dans de grandes entreprises, avec de puissants groupes de communication.

Le sociologue rappelle que l'information a un aspect d'urgence et qu'il s'agit du traitement d'une réalité en transformation. Le journaliste travaille bien sur l'information, et non sur une connaissance acquise. On lui demande d'en faire la meilleure mise en forme, la meilleure mise en perspective. Mais il faut tenir compte des contraintes du journaliste, relevées plus haut. Pour lui, l'époque est à une sur-valorisation du journalisme participatif, appelé aussi journalisme citoyen. Donc, il faut absolument une éducation aux médias pour rendre le public beaucoup plus compétent. Il regrette qu'il n'y ait pas en France d'association de consommateurs des médias consultative.* *Les Pieds dans le PAF* ont tenté de fédérer des masses importantes, mais ne sont pas arrivés à prendre de l'ampleur et les syndicats ne s'y sont pas intéressés. « Quand les journalistes disent qu'ils sont inquiets de ces remarques du public, j'ai tendance à leur dire qu'ils auraient tout à y gagner. On risque un face à face déséquilibré avec les managers des grands groupes, avec des sources de plus en plus structurées et des moyens disproportionnés entre journalistes et membres de la communication(...) J'ai besoin de la médiation des journalistes... »

Conclusion

A l'heure où les médias se diversifient, quand les attentes des uns et des autres changent, il est toujours aussi important d'avoir les clés pour décortiquer l'information et les différentes manières de la traiter. L'éducation aux médias (et par les médias) est donc de plus en plus à l'ordre du jour pour naviguer à l'aise et avec un esprit critique au milieu des nombreuses images et pages à disposition. Et c'est aussi un rôle dévolu à la radio et la télévision de service public. ●

Arlette Roberti

Ce sujet a été préparé à partir d'un thème choisi par Médialogues, l'émission qui traite des médias, avec laquelle MédiaTic a entamé une collaboration régulière
Développements et commentaires sur le site www.rtsr.ch

Retrouvez Médialogues, du lundi au vendredi, à 9h30 à 10h00 sur RSR La Première ou sur le site: www.rsr.ch/medialogues

* En Suisse romande, le Conseil des programmes de la RTSR joue ce rôle d'association de consommateurs des médias de service public.

Trois représentants par canton se réunissent chaque mois pour discuter avec les professionnels de la RSR et de la TSR des programmes et des émissions diffusées sur les chaînes romandes. Comptes rendus des rencontres sur le site www.rtsr.ch

→ Ligne de mire ←

Conseil des programmes du 15 septembre 2008

La couverture médiatique de l'Eurofoot et des Jeux Olympiques par la Radio et la Télévision Suisse Romande a donc pris place sur la pelouse du Conseil des programmes. Représentants du public et professionnels de la radio et de la télévision ont centré essentiellement la partie sur les émissions « dérivées » du ballon rond : un regard féminin avec *Qu'est-ce qu'elles foot ?* pour la RSR et un regard « diversifié » pour la TSR avec *Le Club de l'Euro*.

RSR La Première : la chaîne de l'Euro 2008

Selon Lison Méric, cheffe de RSR La Première, « la volonté était de faire de La Première la chaîne de l'Euro 2008, avec une



Joël Robert, chef des sports à la RSR (Pénélope Henriod, photographe)

équipe éprouvée et efficace dans le domaine : Francis Parel et Joël Robert. » Ce dernier nous précise que 31 matches ont été retransmis par la RSR. On peut toutefois se poser la juste question de la pertinence de retransmissions de matches de foot – spectacles avant tout visuels – à la radio. Patrick Nussbaum argumente qu'il ne faut pas oublier « qu'une partie du public est captif dans sa voiture » et que le journaliste de radio a une technique particulière liée à la richesse de son vocabulaire. Cela se confirme auprès de certains membres qui disent préférer regarder la télévision tout en écoutant la radio. Ceci reste une question d'appréciation, selon la sensibilité du journaliste ou de l'auditeur-télespectateur.

La RSR s'était fixé le but de « faire vivre l'Eurofoot 2008 en diversifiant son approche et en abordant tous les sujets tournant autour du football. » Objectif atteint puisque même Couleur 3 a participé, à sa manière, à l'événement. En effet, certains matches étaient commentés de manière « sérieuse » sur La Première, et d'une manière totalement décalée sur la troisième chaîne, au grand bonheur de certains auditeurs.

Qu'est-ce qu'elles foot ?

Cette diversification d'approche passait par la recherche de public moyennement intéressé par ce sujet : l'émission *Qu'est-ce qu'elles foot ?* répondait parfaitement à cet objectif. Avec cette émission la RSR a vraiment innové,

dans une ambiance divertissante et regroupant dans la même émission des animatrices venues de toutes les chaînes. Lesquelles ont su avec sérieux, mais en évitant un ton trop féminin, intéresser avec succès le plus grand nombre d'auditeurs.

Le Club de l'Euro

D'une manière fort semblable, la Télévision Suisse Romande a complété son offre de retransmissions pures des matches par des émissions posant un regard différent et décalé. Tous les soirs, *Le Club de l'Euro* a permis d'entendre des interlocuteurs éloignés du milieu footballistique et plusieurs chroniqueurs ont défilé dans la « fausse » cabine des présentateurs : Thierry Meury, Laurent Nicolet ou encore Christophe Bugnon. Cependant, un constat : le casting n'était pas toujours réussi. On peut aisément comprendre qu'il est difficile de trouver tous les soirs des personnalités intéressantes pour « parler foot différemment. » L'expérience est tout de même à qualifier de réussite.

Jeux Olympiques de Pékin

Difficile appréciation du travail des journalistes lors des Jeux Olympiques 2008 ! Si la retransmission des compétitions n'a pas posé problème aux commentateurs, il en va un peu différemment des sujets appelés à faire découvrir la Chine. Certaines interviews n'ont donc pas pu se faire, faute d'avoir les autorisations nécessaires, voire de recevoir une simple réponse à une demande pourtant formulée à temps. A cela s'ajoutent la distance et les coûts, qui ont fortement restreint la possibilité de présenter le pays hôte aux auditeurs de la RSR. Une situation qui semble avoir moins gêné la TSR, qui a travaillé à Pékin dans les mêmes



Lison Méric, cheffe de RSR La Première (photo Claude Landry)



MÉDIASCOPE

conditions qu'ailleurs tout en sachant toutefois que l'accès au village olympique est très contingenté et qu'il aurait fallu demander des autorisations dans des délais incompatibles avec la manière de procéder de la TSR pour tourner dans d'autres zones sans accréditations. Sans doute, doit-on trouver l'explication de la méfiance des autorités dans l'attitude des médias occidentaux qui ne se sont pas privés de mettre en évidence les manquements aux droits de l'homme de la Chine d'aujourd'hui.

Si d'aucuns ont été enchantés de la part réservée à des sports peu connus, ils ont aussi regretté que les Jeux Paralympiques n'aient pas été mieux mis en avant dans les médias. Et pourtant, ces athlètes handicapés – au nombre de 4'000 venant de 150 pays – méritaient autant

de considération journalistique que les autres sportifs, ce que concède volontiers Joël Robert. Il ajoute qu'il n'y avait plus en Chine de journalistes sportifs de la RSR lors de ces compétitions, alors que sept d'entre eux avaient fait le déplacement – sur 15'000 accrédités – pour les Jeux Olympiques. Tout comme la RSR, la Télévision Suisse Romande a relaté les exploits des Jeux Paralympiques dans les différents rendez-vous de l'information, mais il n'y a pas eu de retransmission en direct.

Il convient de préciser que tout n'a pu être montré à la télévision : avec 25 collaborateurs sur place et un nombre très limité d'accréditations, la TSR a dû faire des choix. ●

Guillaume Bonvin

Il a aussi été dit que...

RSR

- *Couleur3* est très appréciée pour son excellente programmation musicale, mais aussi pour son ton décalé et drôle
- l'émission *24 minutes chrono* – cet été de 12h00 à 12h30 sur La Première – fut appréciée comme bonne alternative à celle des *Zèbres* habituellement programmée à cette heure le reste de l'année
- l'émission *Côté cour*, le dimanche de 11h00 à 12h00 durant l'été, a été trouvée décevante par la majorité. Une demande a été formulée de ne pas trop user les animateurs à l'antenne. Il est vrai que cette case horaire, occupée par *La Soupe* est dure à remplacer l'été

→ dans l'ensemble, le *Journal du Matin* est unanimement apprécié : avec un seul invité par semaine, *Café du Commerce* lui permet désormais de mieux développer ses points de vue. Toutefois la musique proposée dans *MP3* dérange souvent. Mais on ne peut pas ignorer les choix de l'invité que l'on découvre précisément à travers ses goûts musicaux

→ les avis sont mitigés concernant l'émission *Côté Cour*. Les plaisanteries fonctionnant bien dans *Aqua Concert* avaient un air de déjà entendu et l'on regrette que l'émission ne soit plus en direct et à l'extérieur. Réponse : il s'agit d'une question financière, notamment en raison des Jeux Olympiques. Mais il faut essayer différentes formes d'humour avant de voir si le succès est au rendez-vous

TSR

- l'émission culturelle *Tapage nocturne* bénéficie d'un temps d'antenne et de moyens généreux. Elle fut appréciée. Par contre les chroniques d'Ariane Ferrier sont jugées médiocres et sans humour. Elles ont même vexé la population de La Chaux-de-Fonds, pourtant heureuse de recevoir la TSR dans ses murs
- pourquoi n'y a-t-il pas de séries anglaises sur la TSR, au contraire de séries américaines très nombreuses ? Réponse d'Yves Ménéstrier : une fiction doit être doublée pour pouvoir être diffusée. De plus, la BBC pratique des prix prohibitifs qui expliquent le peu de séries anglaises proposées
- le *19:30* ainsi que le *Journal de 19:00* ont été fortement appréciés durant l'été pour leur ton plaisant ainsi que la qualité des reportages et des interviews
- dommage que l'émission *Géopolitis* soit trop courte et diffusée à une heure trop tardive, car elle est d'excellente qualité, bien documentée, didactique, sobre et sans fioriture
- la série *Fitness senteur* a été décriée. La TSR a été elle-même très déçue malgré une maquette prometteuse

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale)
Médiatic et Internet), Arlette Roberti (Médiatic),
Fredy Landry (site Internet rtsr.ch)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source